

suis un enfant de sainte Anne d'Yamachiche, j'ai été élevé parmi les béquilles ; ma confiance en la puissante intercession de la bonne sainte Anne a toujours été, est encore, et sera à jamais sans borne. Au mois d'août 1876 j'ai eu le bonheur de me prosterner aux pieds de la statue miraculeuse de la bonne sainte Anne de Beaupré, là, à la suite de ma communion, j'ai demandé avec ferveur à la bonne sainte Anne de m'obtenir une sainte résignation ou ma guérison. A l'instant même je me suis senti soulagé, et débarrassé de cette inquiétude qui me tourmentait jour et nuit, je suis sorti de ce temple miraculeux parfaitement résigné à la volonté du bon Dieu. Je suis reparti malade de corps, mais guéri d'esprit, et j'ai continué de prier. Plus tard, en septembre, notre belle église ayant été dotée d'une magnifique statue de la bonne sainte Anne, j'ai senti mon courage se ranimer, j'ai prié jour et nuit, j'ai fait une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne, et plus tard une autre neuvaine. Enfin cette bonne sainte a bien voulu jeter sur ma misère un regard de pitié, elle a bien voulu oublier, pour un instant, mes péchés et mes imperfections dans mes prières. Elle m'a obtenu ma guérison Tant il est vrai qu'on a jamais invoqué en vain cette grande bienfaitrice des chrétiens catholiques, cette grande Thaumaturge, et, en résumé de tous les titres que lui donne la sainte Eglise, cette bonne sainte Anne.

Pour témoigner ma reconnaissance à cette bonne sainte Anne, je ferai un second pèlerinage, j'irai me prosterner de nouveau aux pieds de sa statue miraculeuse pour la remercier du fond